

L'Arche part à huit heures

revue de presse

sortir.ch

Recherche

L'Arche part à 8 heures



Des pingouins si humains

Christian Denisart crée «L'arche part à 8 heures» au Petit Théâtre

Une atmosphère de fin du monde. La banquise donne des signes d'essoufflement, laissant partir à la dérive des pans entiers de sa belle robe blanche. On est bien à la vielle du Déluge et l'ultime opération de sauvetage est en marche. Le règlement est immuable: seuls deux spécimens de chaque espèce décrocheront leur place à bord de l'embarcation divine, pour une destination inconnue. Immuable peut-être, mais pas incontournable. L'Allemand Ulrich Hub a ainsi imaginé qu'un trio d'inséparables pingouins tenterait l'impossible. Sa fable irrévérencieuse a conquis Christian Denisart par sa drôlerie, sa poésie et les questions existentielles qu'elle soulève. Un bonheur de lecture qui a poussé le metteur en scène lausannois à créer, en coproduction avec le Petit Théâtre, sa version de *L'arche part à 8 heures*.

Pour Christian Denisart, le défi a consisté surtout à «chercher l'homme dans le pingouin et le pingouin dans l'homme» car, selon lui, nous partageons avec cette espèce (telle qu'elle est représentée dans l'œuvre de Hub) ce sentiment d'être «une bizarrerie inadaptée de la nature». Comment ne pas être attendri en effet par ces drôles d'oiseaux exilés sur des mers de glace, qui se serrent pour se réchauffer, se relayent pour veiller sur leurs œufs et déambulent à la verticale tant bien que mal? C'est donc sur la capacité d'identification et d'empathie avec ces héros dans la tourmente que le metteur en scène a misé. Aux trois petits pingouins qui se détachent au début sur un plateau blanc (les automates de François Junod) succèdent ainsi des comédiens en costumes dont seuls les visages sont humains.

En jouant sur un effet de perspective, la scénographie de Christian Bovey devrait rendre compte de l'immensité de la banquise et du gigantisme de l'arche, qui se dévoile par sa soute en forme de dédale abyssal. Trois musiciennes de l'ensemble Barbouze de chez Fior accompagnent cette traversée de la dernière chance qui promet d'être savoureuse. Dès 7 ans.

Photo©Pénélope Henriod

Khadija Sahli

Le Temps, Sortir.ch, jeudi 21 novembre 2013

Trois pingouins solidaires

La compagnie Les Voyages Extraordinaires présente, du 4 au 31 décembre au Petit-Théâtre de Lausanne, une comédie drôle et originale sur fond de quête initiatique. Pour spectateurs de 7 à 77 ans.

En cette période qui évoque la magie de Noël: recherche des cadeaux, cuisson des biscuits, choix du sapin, retrouvailles en famille et entre amis, pourquoi ne pas se rendre au théâtre? S'accorder une heure et quart d'enchantement à la rencontre de trois pingouins, pleins d'esprit, en proie à des questionnements métaphysiques.

Coup de cœur du metteur en scène Christian Denisart, *L'Arche part à 8 heures* est un texte qui, selon lui, allie «avec autant de maestria humour, poésie et profondeur». Perle de la littérature allemande, l'œuvre d'Ulrich Hub a obtenu, en 2006, le prix de la meilleure pièce radiophonique et celui de la meilleure pièce de théâtre pour la jeunesse.

Un subterfuge pour échapper à la fin du monde

D'entrée de jeu, le propos nous entraîne sur la banquise où tout est toujours blanc, où la glace est à perte de vue, où trois pingouins se chamaillent à longueur de temps, sans que rien ne se passe.

L'arrivée d'une colombe, personnage prophétique, vient perturber l'ordre des choses dans ce calme blanc. Elle annonce un cataclysme, le Déluge, et propose aux pingouins affolés deux billets pour monter sur l'arche de Noé. Seuls deux spécimens de chaque espèce pourront être sauvés avant que la terre ne soit submergée par les eaux. Face à cette fin du monde annoncée, les trois compères organisent un subterfuge pour embarquer ensemble. Pas question d'en laisser un sur la glace!



Nos trois acolytes ne reçoivent que deux billets pour monter à bord de l'arche qui les sauvera du Déluge. Ils n'ont pourtant pas envie de se séparer...

Hymne à l'amitié, à la solidarité et à la tolérance, cette fable nous renvoie à nous-mêmes, à la vulnérabilité de l'Homme face aux éléments et à ses questions existentielles. On voyage d'un monde à l'autre avec ces trois petits êtres et, comme eux, on s'interroge: y a-t-il un grand architecte derrière les événements qui nous bousculent?

De scène en scène, avec bonheur, on se laisse embarquer sur ce rafioteur surpeuplé où «les moutons bêlent, les chevaux

hennissent à qui mieux mieux, [...] les grenouilles coassent et les vaches meuglent à s'en décrocher les cornes... Bref, on ne s'entend plus!» et puis, surtout, on rit. Alors, préparez vos valises, l'arche part à 8 heures.

*Texte: Caroline Verdan
Photo: Pénélope Henriod*

Petit-Théâtre de Lausanne, du 4 au 31 décembre, dès 7 ans. Attention soirée spéciale pour fêter le réveillon: plus d'infos sur www.lepetittheatre.ch.

Migros Magazine, lundi 25 novembre 2013

TÊTE-À-TÊTE

Texte et photo
JEAN-BLAISE BESENÇON

Chaque semaine, «L'illustré» rencontre une personnalité qui fait la culture romande et partage avec nous ses coups de cœur.

Sur scène, trois pingouins copains. Sur l'arche de Noé qui va les sauver du monde en perdition, deux places seulement, comme pour chacune des autres espèces. Les pingouins décident alors d'embarquer en cachant l'un d'eux...

Parmi toutes les histoires lues le soir à ses deux enfants, Christian Denisart n'en a jamais trouvé de meilleures. «Ça parle de solidarité, du bien, du mal, de l'existence de Dieu aussi, mais sans aucun parti pris religieux; c'est poétique, à la fois drôle et philosophique.» En adaptant *L'arche part à 8 heures*, de l'Allemand Ulrich Hub, le metteur en scène lausannois satisfait plusieurs de ses envies de créateur: «D'abord, raconter une histoire qui parle aussi bien aux enfants qu'à mes voisins de 80 ans.» Ensuite, installer quatre comédiens, mais aussi trois musiciennes à cordes (des Barbouze de chez Fior), et même quelques automates dans un vrai beau grand



«Tous mes spectacles sont tous publics»

Au théâtre, **Christian Denisart** nous embarque sur une arche de sagesse.

décor: l'arche est presque grandeur nature! «J'adore le côté artisanal du théâtre, le bois, la peinture, les odeurs, on construit vraiment, avec des outils... C'est important quand tout ce qui nous entoure est de plus en plus souvent virtuel.» Et d'utiliser les techniques traditionnelles du théâtre, les beaux costu-

mes, les décors animés, les trucages, les jeux de lumière. «Je ne me vois pas monter un spectacle avec juste un comédien et une chaise, je n'ai pas envie d'être élitaire, et je ne me sens pas non plus une vocation d'artiste maudit.» Né en mai 68, Christian Denisart est arrivé au spectacle après une formation d'ingé-

nieur du son au studio Prism à l'époque où Bernard Lavilliers y enregistrait quelques-uns de ses beaux disques. Ensuite, il monte le groupe Sakary'n, combo pop-rock pour lequel il chante en français pendant sept ans. L'internet garde souvenir d'un très funky *Clara*. Et puis il a rêvé et mis en scène des spectacles pour les enfants sur les robots, avec Eugène, l'écrivain ami d'enfance, d'après Jules Verne dans une mémorable version de *Vingt mille lieues sous les mers*. Autant de créations «pour tous les publics» comme il aime à faire. Les amateurs d'humour radiodiffusé connaissent aussi ses chroniques à la défunte *Soupe*, désormais *L'agence*, le dimanche sur La Première. Aujourd'hui, il leur préfère ses illustrations en *stop motion* pour les billets des autres. «Les meilleurs satiristes sont de grands révoltés; moi, je n'ai pas énormément de révolte en moi», dit-il en avouant aimer toujours davantage «les choses qui prennent du temps» et se sentir de plus en plus «en décalage avec la fébrilité du monde». **L**

L'arche part à 8 heures, Lausanne, Le Petit Théâtre, du 4 au 31 décembre. Villars-sur-Glâne, Nuithonie, les 11 et 12 janvier 2014.

CHRISTIAN DENISART VOUS CONSEILLE...

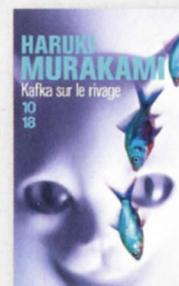
The Ripe Tide, Beirut, Pompeii Records. «Un très bel album de musique intemporelle. J'aime beaucoup, pour la voix de Zach Condon et sa fabuleuse fanfare qui tanguent. C'est très proche de ce que je voudrais faire si je me remettais à la musique.»



Gravity, d'Alfonso Cuarón. «Du cinéma à découvrir comme une grande expérience sensorielle. Pour la sensation unique et vraiment très dépaysante de se retrouver dans la peau d'un astronaute pendant une heure et demie, un voyage pour le meilleur et pour le pire aussi!»



Kafka sur le rivage, de Haruki Murakami, Ed. 10/18. «C'est un magnifique récit initiatique, à la fois contemplatif et intrigant, peuplé de personnages attachants, avec des mystères et de l'amour, un conte fascinant aussi, avec des chats qui parlent et des poissons qui pleuvent.»





La Genèse sur la banquise

LAUSANNE • *Au Petit Théâtre, les pingouins de Christian Denisart embarquent avec humour dans les dérives de la condition humaine.*

CÉCILE DALLA TORRE

Certains textes de la littérature jeunesse mettent sens dessus dessous. Celui d'Ulrich Hub, dont Christian Denisart, en père de famille averti, s'est saisi, est de ceux-là. Pour l'artiste, la rencontre est certes dramatique, au sens premier du terme. Car *L'Arche part à huit heures* est avant tout un texte de théâtre, plébiscité en Allemagne et ailleurs. Mais la mise en scène du Lausannois – dont la Cie Les Voyages extraordinaires est désormais au bénéfice d'une nouvelle convention de soutien de la Ville de Lausanne – est surtout un condensé d'humour et de métaphysique, à voir absolument au Petit Théâtre de Lausanne. Elle répond à ces questions éternelles qui taraudent inévitablement enfants – et adultes: Dieu existe-t-il? Qui pose les interdits? Peut-on les braver au nom de valeurs telles que la fraternité, la solidarité ou l'amitié?

L'Arche de Noé

L'Arche part à huit heures raconte ce fameux voyage de quarante jours, emprunté à la Genèse. Sur la volonté d'un Dieu mécontent ne souhaitant malgré tout pas éradiquer toute forme de vie sur terre, Noé embarque avec lui un aréopage animal destiné à échapper au déluge programmé. La dévouée colombe (délicieuse Marie-Madeleine Pasquier) est son émissaire.

En mousquetaires solidaires, trois pingouins dérogent à la règle de la paire imposée par le Tout-Puissant. Un passager clandestin s'immiscera donc à bord. Florian Sapey, tour à tour pingouin, Dieu et colombe mâle, est irrésistiblement drôle dans ses questionnements existentiels.

Adrien Rupp et Pascal Schopfer, couple de pingouins désignés pour faire partie du sauvetage, n'ont pas grand-chose à lui envier, assumant pleinement le comique de situation utile pour dédramatiser les manquements à la sacro-sainte loi établie. Dédramatisation exacerbée aussi par le trio de violonistes des Barbouze de chez Fior – Laurence Crevoisier, Annick Rody et Camille Stoll – qui ponctuent le suspens d'intermèdes musicaux.

Car le voyage n'est pas gagné d'avance. Et la survie de chacun fonction de celle d'autrui. Les lions dévoreront-ils les antilopes? Les girafes surmonteront-elles leur mal de mer? Finira-t-on par jeter le malotru par-dessus bord?

La tension est d'autant plus grande que tout se déroule en huis clos dans une immense arche de bois occupant l'ensemble de l'espace scénique – la



Dans *L'Arche part à huit heures*, Florian Sapey, Adrien Rupp et Pascal Schopfer, en comédiens-pingouins, abordent avec drôlerie le thème de la fraternité et de la solidarité. PÉNÉLOPE HENRIOT

scénographie revient à Christian Bovey –, dont la visite par les trois palmipèdes presque happés par le gorille est tout bonnement hilarante. Fort d'un happy end, *L'Arche part à huit heures* possède aussi cette bienveillance qui rend la pièce tendre et cocasse.

De l'automate à l'humain

L'effet d'échelle qu'opère Christian Denisart est également particulièrement réussi et le recul sur l'espèce humaine garanti grâce au passage d'une dimension à l'autre: de la miniature de pingouins automates à la taille humaine de leurs doubles humains. Dans l'infiniment petit, on suit avec délectation les pérégrinations de ces automates qui ont

les traits des comédiens, entre les icebergs de la banquise. Le saut est aussi celui de l'enfance au monde adulte, ou du jeu à la réalité.

Actionné par l'une des musiciennes, le système télécommandé qui les guide dans leur quête titillera aussi bien le jeune public que ses aînés. A l'aune de ce petit monde régi de l'extérieur, dans l'infiniment grand, les trois interprètes dans leur costume de plume répondent, eux, aux volontés divines, ou les déjouent. Une irrésistible métaphore de la condition humaine. |

Dès 7 ans. Jusqu'au 31 décembre, Le Petit Théâtre, 12 Place de la Cathédrale, Lausanne, rés: ☎ 021 323 62 13, www.lepetittheatre.ch, www.lesvoyagesextraordinaires.ch

LE TEMPS

Critique: «L'Arche part à 8 heures», au Petit Théâtre à Lausanne

Des pingouins et des hommes

Noël, moment privilégié de transmission et de questionnement qui ne concernerait pas que les croyants? Notre rapport à la foi, aux autres, et notre destinée ici-bas ont certes besoin de toutes les bonnes volontés pour être sondés. Et si le détour par une fable profane pouvait éclairer d'un jour nouveau la réflexion? C'est le pari de Christian Denisart, qui crée au Petit Théâtre une version poétique et chaleureuse de *L'Arche part à 8 heures*, d'après l'œuvre d'Ulrich Hub.

Revisiter l'histoire du Déluge pour débusquer les ressorts de l'âme humaine sans pour autant livrer de thèse, tel est le propos de l'auteur allemand. Séduit par son approche irrévérencieuse et malicieuse – l'humour est un des moteurs du récit –, Christian Denisart s'est lancé avec bonheur dans cette exploration existentielle. Très inspiré, le metteur en

scène lausannois donne à voir et à sentir les tourments d'une humanité en quête de sens figurée ici par trois pingouins rapatriés in extremis à bord de l'arche de Noé. Il rend compte aussi de bouleversements plus globaux, comme le réchauffement climatique, avec ces pans entiers de banquise qui se détachent peu à peu. Sa maîtrise très fine du mouvement et du placement crée ainsi des images saisissantes et insuffle au récit sa poésie.

La tension entre l'intime et ce qui le dépasse – au risque de l'engloutir – est présente dès le premier tableau, d'une simplicité et d'une intensité rares. Trois pingouins tanguent sur la banquise, à la queue-leu-leu. Minuscules, ils vibrent à l'unisson et c'est magique. Cette magie est l'œuvre de François Junod, fabricant d'automates. L'attention est ainsi tout entière captée par cette

déambulation fragile. Le décor très épuré – des blocs blancs épars posés au sol – dessine la menace qui couve: la fonte des glaces.

Et lorsque trois comédiens (Adrien Rupp, Florian Sapey et Pascal Schopfer) prennent le relais des petits engins, on est tout aussi séduit. De leur costume de pingouin, seul émerge leur visage. Les rires fusent à les voir se mouvoir de guingois, se chamailler comme des enfants et, plus tard, réussir à tourner en bourrique la colombe chargée de veiller sur les passagers de l'arche (l'un des trois pingouins est forcément un resquilleur!). Marie-Madeleine Pasquier est exquise dans ce rôle de cheftaine frisant le burn-out qui se révèle une vraie mère Courage.

Khadidja Sahli

L'Arche part à 8 heures, Lausanne, Petit Théâtre, jusqu'au 31 déc., 021 323 62 13, 1h15, dès 7 ans.



Pingouins et musiciennes sur la banquise du Petit Théâtre. PÉNÉLOPE HENRIOD

Trois pingouins bagarreurs célèbrent l'arrivée de l'hiver

Théâtre

Dans *L'arche part à 8 heures*, des pingouins à la dérive cachent un secret dans une arche grandeur nature au Petit Théâtre de Lausanne

Il va pleuvoir très fort, et très longtemps. L'annonce funeste d'un déluge fait vite le tour du monde animal, qui s'inquiète et se met à chercher un ticket pour deux... Que faire si on a un pingouin de trop quand seuls deux représentants de la même espèce pourront être sauvés? De la banquise immaculée jusque dans la soute de l'arche construite par Noé, trois pingouins chameilleurs nous emmènent, jusqu'au 31 décembre au Petit Théâtre de Lausanne, dans une traversée poétique et profonde inspirée du conte biblique.

«Aujourd'hui mes enfants ont 12 et 14 ans, le temps des histoires avant d'aller se coucher touche bientôt à sa fin. *L'arche part à 8 heures* fait partie de ces contes drôles et philosophiques qui nous ont fait hurler de rire, raconte Christian Denisart, metteur en scène et cofondateur de la compagnie théâtrale Les Voyages Extraordinaires. Imaginez trois pingouins naïfs qui tentent de cacher la présence d'un troisième à une colombe surmenée à bord d'un navire qui n'accepte que les couples... L'histoire est géniale!»

Inspiré par le texte d'Ulrich Hub, scénariste et auteur dramatique allemand, la pièce «raconte précisément la fin d'un monde et le début d'un nouveau. C'est une histoire d'amitié et de solidarité, qui parle aussi d'espoir et de désespoir, continue le metteur en scène. Si, au départ, j'avais trouvé ce conte philosophique très centré sur le concept d'amitié, je me suis rendu compte que ces pingouins vivaient un horrible exode. Alors qu'autour d'eux tout disparaît, ils restent unis.»

Christian Denisart imagine une arche en bois de dimensions presque réelles, une banquise modulable qui part petit à

petit à la dérive, un trio de mécaniciennes célestes (Barbouze de chez Fior) - qui actionnent les divers rouages du navire et des animaux en y mêlant chant et musique -, des automates tout droit sortis du génie de l'automatier François Junod, trois pingouins à la tête d'homme - Adrien Rupp, Florian Sapey et Pascal Schopfer - et une colombe sévère, qui ne cherche qu'à être comprise (Marie-Madeleine Pasquier).

Cette mise en scène suscite l'émerveillement et la magie provoquée par le marionnettiste dont on verrait parfois les fils. «Les enfants qui viennent voir des pièces au Petit Théâtre ne sont souvent jamais entrés en contact avec le monde de la scène, c'est un moyen de les initier.»

Dans ce décor féérique et changeant, le public se laisse transporter dans la magie du conte et s'attache à ces animaux imparfaits, si maladroits et fragiles qu'on dirait presque des hommes. «Dieu a sacrément dû se mélanger les pinces!» s'exclame d'ailleurs le plus petit pingouin. Les costumes des personnages, pensés par Séverine Besson, créent un lien entre homme et animal aussi improbable qu'opportun. En laissant le visage des comédiens complètement libre, l'effet est surprenant: les pingouins-hommes gardent leurs expressions humaines, mais doivent habiter l'espace avec une gestuelle animale. Par le truchement de leur comique de situation, ils partent à l'abordage de thématiques fortes qui restent définitivement contemporaines: le bien, le mal, le mensonge, l'erreur, mais aussi la solidarité, le partage et l'espoir de s'en sortir.

Et si la fin de l'histoire n'est pas un mystère, ce périple laisse un déluge d'images épatantes dans les esprits d'un public émerveillé.

Sophie Grecuccio

Lausanne, Petit Théâtre

Jusqu'au 31 décembre

Dès 7 ans

Rens.: 021 323 62 13

www.lepetittheatre.ch

LAUSANNE

Les pingouins de l'arche de Noé

Penelope Henriod



Sur la banquise, trois pingouins - deux grands et un petit - doivent embarquer sur l'arche de Noé pour échapper au déluge, mais il n'y a que deux billets d'embarquement. Les deux grands pingouins décident alors de cacher leur ami dans une valise. «L'Arche part à 8 heures», d'Ulrich Hub, petit bijou de la littérature enfantine allemande, est mis en scène ici par Christian Denisart avec la collaboration du quatuor Barbouze de chez Fior, qui a composé la musique originale, l'automatier François Junod de Sainte-Croix, le plasticien Christian Bovey et Severine Besson qui a créé les costumes. Un grand spectacle pour toute la famille à voir jusqu'au 31 décembre.

Adresse: Le Petit Théâtre, place de la Cathédrale 12, www.lepetittheatre.ch

Horaires: 17 h (dimanche).

24 Heures, vendredi 13 décembre 2013

Le Matin Dimanche, dimanche 8 décembre 2013